

GUERRE DE 1870

LE SIÈGE

ET LE

# BOMBARDEMENT DE STRASBOURG

PAR

GUSTAVE FISCHBACH

Avocat, ancien rédacteur du *Courrier du Bas-Rhin*

Quatrième édition

9<sup>11</sup>/<sub>1</sub> 23.

STRASBOURG

MAURICE SCHAUENBURG, IMPRIMEUR-ÉDITEUR,

Successeur de G. Silbermann.

1870

Reproduction et traduction réservées

3031-9074

Strasbourg, typographie de Maurice Schauenburg,  
successeur de G. Silbermann.

## AU LECTEUR

Ceci n'est point l'histoire proprement dite, c'est-à-dire l'histoire militaire du siège et du bombardement de Strasbourg. Les travaux exécutés autour de la forteresse par l'armée allemande ne sont pas, en effet, décrits dans ce volume ; les opérations et les manœuvres des troupes assiégées et des troupes assiégeantes y sont à peine effleurées, et le technicien et le stratégiste ne trouveront point leur compte à la lecture de ces pages.

L'auteur était chargé, pendant la durée du siège, de raconter chaque jour dans les colonnes du *Courrier du Bas-Rhin* les événements de la journée et de la nuit écoulées ; il décrivait, non les progrès des travaux d'attaque ou l'emploi des moyens de défense, mais les malheurs qui frappaient la population strasbourgeoise et les désastres qui accablaient la ville ; il faisait chaque jour l'énumération des victimes et des ruines de la veille, et ce sont ces descriptions qui se trouvent reproduites ici, complétées par tous les actes officiels, affiches et proclamations, et par des notes soigneusement prises depuis le premier jusqu'au dernier instant de cette longue période d'angoisses.

## IV

L'auteur confesse qu'il aurait dû faire la part plus grande à ceux qui ont joué les rôles les plus en vue dans ce mémorable épisode de la guerre de 1870, aux officiers supérieurs qui commandaient la défense, au général qui gouvernait la place et présidait à ses destinées. Il y a bien des dévouements et des actes d'héroïsme sur lesquels ces pages sont muettes ; des noms y sont oubliés qui mériteraient certes d'être cités. L'auteur a décrit de préférence ce que Strasbourg et ses habitants ont fait, ce qu'ils ont souffert, comment ils ont lutté. Lui en voudra-t-on de cette partialité, de ces sentiments un peu égoïstes en faveur de sa chère ville natale?....

Ce petit livre a été écrit et imprimé en quinze jours au plus. Cette rapidité d'exécution fera peut-être pardonner un peu ses imperfections.

GUSTAVE FISCHBACH.

# LE SIEGE

ET

# LE BOMBARDEMENT

## DE STRASBOURG.



**6 août.**

Le 6 août 1870 se livrait la bataille de Frœschwiller, où l'armée de Mac-Mahon dut, après une lutte admirable, reculer devant des forces supérieures. L'aile droite des combattants français fut coupée ; un lâche cria : *Sauve qui peut !* et bientôt la route trembla sous le pas des chevaux que des milliers de cavaliers lançaient ventre à terre vers la ville de Haguenau. Hussards, cuirassiers, artilleurs, turcos, zouaves, chasseurs à pied, chacun avait sauté sur le premier cheval qu'il avait pu saisir, et la bande tout entière galopait avec fureur, en poussant des cris et en hurlant sur son passage aux populations affolées : « Les Prussiens ! les Prussiens ! » Quel spectacle horrible que des soldats en fuite !